

Couacs de rentrée dans les cantines

Charlie René / charlie.rene@lnc.nc | Créé le 21.02.2018 à 04h25 | Mis à jour le 21.02.2018 à 08h49



A l'université, Newrest avait annoncé des perturbations. Ça n'a pas été le cas à Nouméa et dans certaines écoles du Mont-Dore. Dumbéa et Païta semblent avoir été épargnées. Photo Julien Clnier

Social. Une grève chez Newrest, qui gère entre autres la Restauration française, a perturbé la livraison des repas. L'université n'a servi que des sandwiches quand certaines écoles du Grand Nouméa n'ont dû offrir aux enfants que de maigres « kits de secours ».

« Les enfants auront tous à manger. » C'est ce que répétaient, hier matin, les mairies et les écoles du Grand Nouméa, nombreuses à avoir été contactées par des parents inquiets. C'est que devant la Restauration française, qui livre toutes les écoles primaires et maternelles de la zone, les banderoles et les bâches ont fleuri tôt dans la matinée. Plusieurs dizaines de salariés de Newrest, groupe de restauration qui a racheté l'entreprise en novembre et qui alimente aussi le Médipôle, l'Université ou la base vie de Goro, se sont mis en grève. Un mouvement, contre « la violence de la nouvelle direction » (ci-contre) qui a bien sûr perturbé l'activité, avec des conséquences directes dans les assiettes des enfants ou des étudiants.

Pâté, céleri... Du « tout en boîte »

À l'UNC, la cafétéria avait annoncé la couleur dès son ouverture : les repas chauds ont été remplacés par des sandwiches et des bouteilles d'eau. Dans le primaire, en revanche, l'information a eu du mal à circuler entre le prestataire et les écoles. « Les repas du midi ne sont pas arrivés à l'heure, rapporte la mère d'un garçon en grande section au Faubourg-Blanchot. Du coup, l'école, n'ayant pas de nouvelles, a anticipé et a distribué des « kits de secours » composés de pâté, céleri et compote - tout en boîte - ». Les repas sont arrivés à 13 heures et ont été renvoyés. Menus intervertis à la dernière minute à Dumbéa, plats chauds remplacés par des sandwiches au Mont-Dore, desserts jamais livrés... À Nouméa, « heureusement que les écoles stockent des « kits » par précaution », note un parent d'élève. Sinon ils n'auraient pas mangé. » « Les enfants ont mangé un maigre repas dans des conditions d'urgence et d'inconfort, écrit, à l'intention des parents, le directeur du groupe scolaire Koch-Capucines, à qui la Restauration française avait pourtant assuré toute la matinée que les plats arriveraient à temps. Cette situation n'est pas tolérable pour nos élèves. »

Silence à Newrest

Dans la soirée, c'est la mairie de Nouméa qui s'est émue d'avoir eu à actionner un « plan de secours » dès le lendemain de la rentrée. La Ville « déplore cette situation inadmissible, qui pénalise les enfants et inquiète les parents » et « exige que la société Newrest assume ses responsabilités » pour un retour à la normale d'ici jeudi. Du côté des grévistes de Newrest, on précise que le travail devrait reprendre dès ce matin, du moins « en attendant une rencontre avec la direction ». Direction qui n'a pas pu être contactée hier. L'incertitude plane donc toujours sur le service dans les jours à venir.

Ambiance pesante chez Newrest

La rentrée devait être un test pour le groupe international, arrivé sur le Caillou fin 2015 avec le contrat de la base vie de Vale. Après avoir racheté Jacrégal, il ouvre la cantine du personnel du Médipôle. En novembre dernier, après le rachat à la Sodexo de la Restauration française, des plans pour améliorer la qualité des repas et la productivité sont mis sur la table.

« Le nouveau directeur veut tout changer, mais refuse d'en discuter, dénonce un délégué du Soenc Commerce, qui parle de « pression sur les employés » et d'une rentrée qui s'est "mal passée??. Cette journée de grève, c'est un avertissement : on ne continuera pas comme ça. » Un mouvement qui suit de quelques jours celui des livreurs, eux aussi mécontents de leur relation avec la direction.

Source URL: <https://www.lnc.nc/article/pays/social/couacs-de-rentree-dans-les-cantines>